

# Combien faudrait-il de producteurs en France pour manger bio et local ?



**C'est une question qui revient régulièrement : combien de paysans devrait-on avoir à proximité de nos villes ou communes, si l'ensemble des citoyens décidait de relocaliser leur alimentation, en plus de passer au tout bio ? L'association Terre de Liens nous apporte des éléments de réponse.**

On parle régulièrement des bons conseils à appliquer pour adopter un rythme de vie sain, afin d'optimiser son propre bien-être et garantir une bonne santé pour la planète. Les vraies bonnes idées sont intéressantes surtout lorsqu'elles se concrétisent. Avant de voir chaque Français se rendre directement à la ferme pour y cueillir ses légumes et discuter avec l'agriculteur, il faut connaître les conséquences que peuvent avoir la mise en place d'une agriculture bio généralisée et une [relocalisation de l'alimentation](#).

L'association Terre de Liens Normandie a lancé un outil sur internet qui évalue le nombre de producteurs nécessaires pour que les français puissent consommer à la fois bio et local. Cet outil renseigne également sur le nombre d'hectares protégés par l'agriculture biologique, ce qui offre des résultats intéressants à analyser. Fondé sur la consommation alimentaire actuelle, le convertisseur ne tient pas compte du gaspillage alimentaire, mais intègre la saisonnalité des produits et la tendance à la baisse de la consommation de viande.

Le convertisseur Terre de Liens évalue la relocalisation pour les communes, écoles, maisons de retraite, hôpitaux, restaurants d'entreprises et autres quartiers ou hameaux. À l'aide de l'outil, on apprend qu'une ville importante comme Lille (qui compte 230 000 habitants) nécessiterait 4 145 paysans si ses habitants relocalisaient leur alimentation. De plus, 80 000 hectares de terre agricoles seraient protégés par une agriculture biologique. Faites le test [ici](#).

**À l'échelle nationale, 23 millions d'hectares de terre seraient préservés et plus d'un million de producteurs bio (1 187 847 exactement) seraient indispensables pour nourrir les 65 millions de bouches françaises, qui auraient décidé de manger bio et local.** Actuellement, le bio est une technique de culture reconnue, qui a encore du chemin à faire pour devenir une référence nationale. En 2013, la France compte 25.000 producteurs bio et cumule un peu plus d'un million d'hectares.

Dans son convertisseur, Terre de Liens parle de "terres sauvegardées" dans la mesure où

l'agriculture conventionnelle peut faire perdre jusqu'à 40 tonnes de terre par hectare et par an à cause de l'érosion des sols. Il est également bon de savoir que l'urbanisation grapille tous les jours les terres agricoles pour construire des routes, des parkings ou autre centres d'activités. Cette urbanisation représente 86.000 hectares par an (l'équivalent de 200 fermes). Julien Losfeld, initiateur du convertisseur, explique que l'association Terre de Liens a pour objectif de défendre les fermes à taille humaine, et ainsi éviter les grosses exploitations. Alors qu'une ferme française possède en moyenne 75 hectares, celles mises en place par l'organisme en obtiennent 25.

La démarche effectuée par l'association a surtout été imaginée pour nous faire comprendre la nécessité d'espace et de main-d'oeuvre liés à l'agriculture biologique face à celle conventionnelle. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles les produits bio sont plus onéreux que les conventionnels. La qualité est plus importante que la rentabilité. Pour certains c'est une évidence, pour d'autres c'est une découverte. De plus, l'association met en avant son activité de location et d'échanges de terres, qui a déjà permis à 140 fermiers d'être accompagnés sur 87 terres et un total de près de 3.000 hectares. L'action est mise en place grâce un investissement solidaire qui dépasse les 20 millions d'euros. C'est ainsi une preuve que la création d'emplois agricoles de proximité est possible par une action solidaire.

Pour en savoir plus : [www.terredeliens.org](http://www.terredeliens.org)

Rédaction : *Mathieu Doutreligne*